

Retirer les masques

« *Nous sommes en guerre* » E. Macron 16/03/2020

Sauf à faire partie du personnel de santé, retirez vos masques et laissez-les leur. Ils en ont autrement besoin. Le manque de masque, le manque de gel hydroalcoolique, de tests de dépistage, de réactifs, et bientôt d'équipements ou de matériels de soins (respirateurs, ...) est une histoire à **couper le souffle**. Où sont les stocks, et pourquoi attendre le cœur de la pandémie pour commencer à passer des commandes si tardivement ?... En France, on dit que porter un masque ne sert à rien, sauf pour le personnel de santé bien entendu. Dans d'autres pays, c'est le contraire : par exemple à Hong-Kong¹, tout reste ouvert, pas de confinement mais 100 % des personnes portent le masque et finalement très peu de décès à ce jour.

Jérôme Salomon, le Directeur Général de la Santé préconise depuis le 4 avril, hier : le port du masque avec en même un temps un conseil contradictoire du Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé. Finalement on fera ce que l'on pourra jusqu'à peut-être avoir bientôt une amende parce que nous serons dans la rue sans masque ! Mais de toutes façons, il n'y a pas encore de masques disponibles... ils sont en commande. Donc à chacun de coudre le sien, il paraît maintenant que ce peut-être bien aussi. C'est tout cela la cacophonie qui fait qu'il est difficile de suivre les dirigeants. Que les consignes soient claires (lire mon article précédent). Aussi 1^{er} conseil pour être crédible et légitime : **être cohérent !**

Il ne s'agit pas ici de polémiquer, ce n'est ni le moment, ni le sujet et ce n'est pas mon intention, il y a assez de commentateurs. Si j'ai bien compris, l'essentiel de notre protection pour nos citoyens reste (ça c'est clair !) : les moindres interactions sociales, la distance, les gestes barrières. Laissons aux personnes compétentes le soin de nous donner des consignes cohérentes. Mon propos sur les masques s'intéresse ici au second degré, c'est-à-dire aux masques que nous nous mettons devant nous habituellement. Prenons l'habitude d'ôter nos masques une fois le confinement terminé. Soyons nous-mêmes, nommons les situations, posons les vraies questions et réfléchissons ensemble pour OSER CONSTRUIRE AUTREMENT.

Définitions

Regardons la réalité en face, et ne nous la cachons pas derrière masques ou écrans.

Commençons par revenir aux définitions des mots ou des maux que génèrent les masques, ou les écrans qui ne sont qu'une autre sorte de masque ?

Ainsi selon le dictionnaire, le masque est « un faux visage de carton peint, de tissu, etc., dont on se couvre la figure pour se déguiser ou dissimuler son identité : exemple des masques de carnaval ».

C'est une forme stylisée du visage ou du corps humain ou animal, ayant une fonction rituelle. Attention aux rituels ou aux habitudes qui ne sont pas forcément les meilleures pratiques pour s'adapter à un environnement en mutations.

Le masque est un objet dont on se sert pour se couvrir le visage ou une partie du visage pour se protéger : « mettre un masque pour éviter la contagion ».

Dans une approche plus littéraire, il est dit d'un masque, qu' « il est une apparence trompeuse, sous laquelle on s'efforce de cacher ses vrais sentiments : Ôter le masque. Jeter le masque ».

Un écran, quant à lui est un panneau ou dispositif protégeant contre la trop forte chaleur d'un feu ou contre une lumière trop vive. Tout ce qui arrête le regard, qui dissimule, empêche de voir par exemple un écran de fumée. L'analogie avec les écrans de télévisions comme des

¹ Regarder la vidéo : « Témoignage d'un Alsacien à Hong-Kong » sur youtube
<https://www.youtube.com/watch?v=Qgqrio270HE>

ordinateurs évidemment m'intéresse. Comment repérer le réel derrière un écran hormis avec **la culture** acquise et entretenue, qui nous permet de discerner ?

L'écran est ce qui protège d'une agression extérieure quelconque : Se faire un écran avec la main. Ce qui s'interpose, s'intercale et dissimule : « Son attitude n'est qu'un écran qui cache ses véritables intentions... »

Tout ce qui arrête le regard, qui dissimule, empêche de voir

Que se dissimule-t-il derrière masques ou écrans ? La prolifération des masques et écrans (accélérée par le travail à distance d'1/3 des salariés français lors du confinement) peut être regardée comme une parabole² de notre temps. Qui a déjà porté un masque pour travailler sait qu'en plus d'une mauvaise respiration, avec en plus un port de lunettes, la vue est altérée car il y a de la buée sur celles-ci. Votre champ de vision se trouve ainsi restreint. Un écran (de télévision ou d'ordinateur par exemple) reste quant à lui « une petite fenêtre » sur le monde avec mille et une erreurs de perceptions. Evidemment puisque l'on ne voit pas tout. C'est toute la différence entre « le nez sur le guidon » et une vision globale de l'espace ou de l'espèce au travers de la mondialisation. Avec de tels écrans, il devient difficile de percevoir le réel. A ne plus voir, « *on ne sait rien éviter et tout peut alors arriver* ». Pouvons-nous à défaut de voir, imaginer un monde où le visage se dissimule ? En notre époque de flux d'informations permanent, au travers de réseaux, et avec les technologies qui se moquent des frontières (donc des limites), des distances, du temps, des émotions, des valeurs et des pratiques culturelles différentes... l'humain et ses contacts deviennent dangereux parce que transformés. Merci au virus de nous rappeler le réel du vivant, et nous ramener à l'essentiel.

Que s'est-il donc passé ?

Les crises financières se sont accélérées depuis 1971 et après les 30 **années glorieuses** du développement économique lié à la reconstruction suite à la seconde guerre mondiale, nous vivons décennies après décennies des **années furieuses** qui ne cessent donc de « s'enchaîner ou de nous enchaîner ». Ces années ont donné le pouvoir à la mondialisation galopante, et ont précipité 6 ruptures pour converger vers la 7ème : la rupture sanitaire avec ce coronavirus. Bill Gates³ avait prévenu dès 2015 à la suite de l'épidémie Ebola qu'il n'y avait plus vraiment à craindre « la bombe atomique », mais les virus. 5 ans après, nous y sommes, avec aussi peu de moyens de maîtrise qu'en 2015. Le monde a donc changé, il continue de changer et changera de plus en plus et de plus en vite avec notre 3ème révolution industrielle⁴, ses intelligences artificielles, ses robots, mais aussi ses nombreux paradoxes autour des migrations de population, de la finance, des pauvres de plus en plus pauvres, et des riches de plus en plus riches, de l'épuisement des ressources, du déséquilibre entre le positionnement de ses ressources et les populations (l'eau par exemple), de la disparition du nombre d'insectes et d'oiseaux, des pollutions et du réchauffement de la planète, mais surtout et encore de l'explosion démographique⁵ à venir et de l'apparition de nouvelles pathologies comme les cancers, les maladies auto-immunes, neuro dégénératives, les virus... Aussi, nous sommes **tenus de nous adapter** au risque de disparaître prématurément ! La sixième extinction massive a débuté selon les scientifiques. L'Homme devient malade de ce qui a rendu la nature malade des actions de l'homme. Quel retour !

² Genre littéraire en usage dans le judaïsme proche-oriental, consistant en une comparaison développée dans un récit conventionnel dont les éléments sont empruntés à la vie quotidienne, et permettant de concrétiser un aspect de la doctrine. C'est une comparaison, une analogie...

³ https://youtu.be/6Af6b_wyiwl - Conférence sur TED X de Bill Gates – Ebola 2015

⁴ Déclarée par la Commission Européenne en 2007

⁵ Population mondiale : 1950=2,5 mds / 2000=6 mds / 2020=7,7 mds / Projection 2050=9,6 mds, 2100=10,9 mds

« L'histoire des masques » est un bel exemple de la problématique de la mondialisation citée précédemment. La mondialisation qui fait circuler librement le virus au-delà des frontières et des limites dont elle n'a que faire. Ainsi pour gérer les stocks de masques par exemple, nous avons fait l'erreur de nous baser sur la mondialisation. Disposer de stocks importants dans chaque pays n'était pas indispensable tant les capacités de production mondiale de masques sont élevées. Seulement voilà... nous en avons tous besoins au même moment. Heureusement en France, il existe encore 4 producteurs nationaux - heureusement. D'autres pays n'en ont plus. Il y a le même problème par exemple au niveau bancaire. Tout le système monétaire mondial tient sur le fait qu'aucun pays, aucune entreprise ou institution, aucun individu n'aura besoin de trésorerie en même temps... et bien c'est raté, nous perdons ainsi notre autonomie sur des points vitaux avec la mondialisation. Le Président lui-même évoquait il y a peu, le besoin de retrouver une souveraineté, c'est dire. Le coronavirus a arrêté tout net l'économie mondiale. Personne n'aurait pu penser que cela aurait été possible. Et pourtant, il nous montre qu'avec des raisonnements basés sur le global, la mondialisation, le matérialisme, le productivisme, le consumérisme, le système financier spéculatif, avec des économies à outrance sans limites aux sens propre et figuré, nous pouvons générer le malheur et ne plus maîtriser « grand-chose ». Même les experts scientifiques sur les masques, ne sont pas d'accord entre eux. Il faut dès lors bien constater que face à nos gouvernants et nos pratiques : la peur est plus efficace que l'intelligence, et le COVID 19 réussit ce que la COP 21 a raté. S'il est clair que le 1er est un signe de la réaction de la nature, la crise économique et financière qui va l'accompagner sont un autre signe de taille⁶ que nous générons nous-même. C'est comme la mise en marche de la 6^{ème} extinction massive (voir encadré) qui devrait remettre en questions nos pratiques et nos habitudes sauf à **mobiliser nos intelligences**. Pour reprendre les propos de Nicolas Mathieu⁷ : « *je rêve que ce virus soit le point de butée où trébuche notre civilisation du déni permanent, qu'enfin nous regardions les choses en face et constatons notre échec. Ce monde que nous avons fabriqué, dans ses détails comme dans son déploiement n'est pas viable. D'autres raz-de-marée sont à prévoir* ». Rien ne serait pire qu'un retour à la normale, sans rien changer. Ce serait alors le déni de ce qui caractérise l'Homme : apprendre. S'il est vrai que l'Homme apprend de ses erreurs⁸, alors il y a apprendre.

Les crises financières ont en fait explosé depuis 1971, année reconnue comme le départ d'un ensemble d'évènements que nous devons subir et qui vont engendrer des successions de périodes d'instabilité financière. Celle de 2008 aurait pu être un pic qui nous remette en question, mais *que nenni* : tout est encore reparti de plus belle comme si le monde refusait d'accepter le changement de paradigme for des excès de production, de consommation de la 2^{ème} révolution industrielle du XIX^{ème} siècle.

Extrait d'un document de référence
support d'une de mes conférences pour l'

Advanced Management Program
de l'EMLyon du 23 mars 2018

La sixième extinction massive a commencé 

Au cours des dernières 500 millions d'années, la vie sur Terre a presque totalement disparu à cinq reprises, à cause de changements climatiques : une intense période glaciaire, le réveil de volcans et la fameuse météorite qui s'est écrasée dans le Golfe du Mexique il y a 65 millions d'années, rayant de la carte des espèces entières comme celle des dinosaures. Ces événements sont communément appelés les cinq extinctions massives ; or tout semble indiquer que nous sommes aux portes de la sixième du nom.

À la différence que, cette fois, nous sommes seuls responsables de ce qui se produit. D'après une étude publiée en juin 2013 dans *Science Advances*, le taux d'extinction des espèces pourrait être 100 fois plus élevé que lors des précédentes extinctions massives – et encore, ne sont pris en compte que les animaux dont nous avons une bonne connaissance. Les océans et les forêts de notre planète cachent un nombre indéterminé d'espèces, qui disparaîtront pour la plupart avant même que nous n'en ayons entendu parler.

Publication du 20 mars 2018 : « *le dernier rhinocéros blanc du Nord mâle est mort au Kenya* »

WORLD
ADVANCED MANAGEMENT
PROGRAMME

11 

⁶ Probablement la pire crise depuis le temps des revers des guerres napoléoniennes.

⁷ Ecrivain, prix Goncourt 2018 pour le livre « *Leurs enfants après eux* ».

⁸ « Celui qui veut tirer des enseignements de ses erreurs doit chaque jour apprendre à surmonter ses craintes » (Ralph Waldo Emerson (philosophe et poète américain).

6 ruptures

Notre monde se caractérise par une conjugaison de ruptures sur chacune des 6 dimensions fondamentales de toute société. Cette interaction de 6 ruptures en même temps n'a jamais été constatée dans l'histoire. Ces ruptures sont d'ordre **écologique** (fin de l'abondance), **technologique** (intelligence artificielle qui impose ses rythmes aux intelligences réelles, donc aux humains), **économique** (économie de la finance, de l'information, du matériel, de l'usage⁹ et de la consommation), **philosophique** (recherche de sens et de motivations ou de motifs à l'action). Nous vivons aussi une 5ème rupture de type **politique** quant aux instances de représentation de la société dont la crédibilité et la légitimité sont remises en cause, à cause de leur incapacité à avoir anticipé ces ruptures et à y répondre aujourd'hui. Les peuples perdent confiance vis-à-vis de leurs dirigeants. Il y a une 6ème rupture qui est celle des **organisations** : fin du modèle pyramidal avec des chefs qui donnent les ordres et des employés qui s'exécutent en applications de normes et de procédures. Ce système d'organisation fait l'objet depuis quelques années de nombreuses critiques. Il est considéré comme trop rigide dans un monde où l'agilité de l'organisation est exigée, où les mobilités professionnelles et intellectuelles, mais encore l'innovation, l'initiative, la création sont désormais les moteurs des entreprises, et la facilitation¹⁰ le moteur des institutions et des collectivités. Le processus décisionnel est ralenti du fait des trop nombreux échelons hiérarchiques, de trop nombreuses procédures et processus¹¹ alors qu'il est désormais nécessaire d'être hyper réactif et d'anticiper, pour faire face aux mutations du monde. C'est d'ailleurs probablement une des autres raisons pour lesquelles les états ont tant de difficultés face à la vitesse de déploiement du virus.

Le commandement pyramidal tend également à favoriser la déresponsabilisation, à brider l'autonomie des employés et à encourager le désengagement et la démobilisation. Il entretient le conflit historique « patrons-employés », et se révèle ainsi être une contre-production à notre époque et ses défis. Les enjeux des organisations sont aujourd'hui à mettre en œuvre des processus d'actions collectives en mode projet dans des systèmes décloisonnés et fonctionnant en réseaux, qui mobilisent les intelligences individuelles pour générer de l'intelligence collective, des émotions et du plaisir au travail.

Que faire ?

La liste ci-dessus n'est évidemment pas exhaustive mais autant de pistes pour chacun de nous.

Restons simples :

- Valoriser le contact de proximité, l'économie locale, les circuits courts, la consommation des produits de saisons dans notre région du monde ;
- Passer ses vacances quand on le peut en France, et limiter les voyages en avions ou les croisières en mer ;
- Réaliser un travail qui correspond à ses talents¹², en cohérence avec ses projets de vie, projets personnels et professionnels – talents et projets à développer au sein de l'enseignement ;
- Travailler la recherche de ses talents et la construction de ses projets ;
- Renouer dès le plus jeune âge avec le sens de l'effort, le courage, l'engagement, la responsabilité, la contribution, la ténacité et la pugnacité ;
- Intégrer la gestion de frustration et la gestion des contraintes pour en faire des opportunités ;
- Mais encore avec le silence, la réflexion, l'empathie, le respect, le sens de l'autre,...
- Adapter les pédagogies dans ce sens dans le monde de l'enseignement et dans l'éducation assurée par les 1ers pédagogues que sont les parents ;
- N'utiliser les technologies que pour prendre plus de temps pour soi et les autres, aller à l'essentiel et ne pas se laisser imposer des rythmes par les machines, et ou par l'argent ;

⁹ ... et de l'usure !

¹⁰ Il faut comprendre par « faciliter », le fait d'aider, d'accompagner, d'assouplir, de rendre finalement « plus facile ».

¹¹ Mais encore de standardisations, homologations, habilitations, autorisations, certifications... de toutes sortes qui rendent difficiles voire parfois impossible l'initiative, l'expérimentation,... et étouffent la capacité à OSER des esprits entrepreneurs.

¹² Travailler sur ses talents modifie le rapport à l'effort, à la contrainte, au temps, aux émotions... et donc au résultat. Travailler devient amusant et entretient la bonne santé.

- Apprendre à apprendre dès le plus jeune âge et renouer avec le travail en autonomie, le plus tôt possible et dès l'enfance et la jeunesse... le monde n'est pas qu'un jeu – ne donnons pas d'illusions à nos jeunes ;
- Cherchons de manière continue à entretenir et à développer nos compétences¹³ pour contribuer aux besoins de nos proches, à défaut de contribuer « aux besoins du monde » ; .../...

Sur le plan personnel

- Se respecter en faisant attention à ce que l'on mange, ainsi qu'à son sommeil ;
- Pratiquer des activités physiques régulières, et rechercher le positif en toutes circonstances ;
- S'exprimer au sens d'extérioriser ses pressions et prendre la parole, oser donner son point de vue ;
- Transformer ses expressions en actions (passer de l'expression à la communication) ;
- Vivre en harmonie avec ses émotions¹⁴, les maîtriser et piloter son stress ;
- Prendre plaisir à ce que l'on fait et rechercher en permanence le sens de nos actes ;
- Engager de bonnes relations et tout faire pour transformer les mauvaises relations en bonnes ou alors simplement couper les mauvaises relations, sinon les fuir ;
- Mobiliser sa curiosité le plus souvent, valoriser l'étonnement et le questionnement, sources d'ouverture d'esprit et d'ouverture cérébrale (développement de l'intelligence) ;
- Participer et développer un réseau social, familial et professionnel de qualité ;
- Investir la qualité de l'ambiance dans les actions collectives (comme chez soi ou au travail par exemples) ;
- Privilégier la communication à l'expression... dans le déploiement de projets communautaires pour sauver l'homme et protéger la nature, ils en ont besoin ;
- Fuir l'enfouissement et la capitalisation de ses épargnes au profit d'un système financier qui dépossède le commun, enrichit les plus riches et appauvrit la planète ;
- Réduire l'usage des écrans et des masques pour rechercher le vrai et l'authenticité ; ... / ...

« La distance n'est pas un obstacle, mais un beau rappel de la force du véritable amour ».

Citation extraite de Force et Amour, auteur inconnu

Cela n'empêche pas d'imaginer aussi des réformes de fond par exemples de mon point de vue :

- au sein des entreprises

- Investir la qualité relationnelle et managériale¹⁵ dans les processus qualité ;
- Développer les compétences pédagogiques de l'encadrement pour développer la capacité à apprendre et ainsi bâtir des organisations apprenantes et intelligentes ;
- Valoriser les compétences humaines (savoir-être, savoir-vivre, faire-savoir) pour un meilleur usage des compétences techniques (savoir et savoir-faire) ;
- Modifier la production, l'usage et la répartition des profits ; ... / ...

- au niveau des institutions et des associations

- Simplifier, faciliter, contribuer, aider, accompagner la vie collective ;
- Valoriser le travail, les initiatives, les projets individuels ;
- Rendre collectif les initiatives individuelles ;
- Valoriser les territoires et limiter l'urbanisation et la métropolisation ... / ...

« la terre n'est pas humaine, mais l'humain est terrestre »

Extrait d'un article de Keven Lapouge, publié en Août 2019 dans Les Echos

« Sauvons l'Homme, Soignons la Terre »

Anastrophe du Congrès de la Médecine du Sens¹⁶ d'Aix-les-Bains des 3 et 4 février 2018

« Il y a tant à faire »

Pierre Drelon

¹³ Une compétence que l'on ne développe pas, disparaît petit à petit !

¹⁴ L'émotion (engager le mouvement pour l'action) est par analogie, au cerveau ce que le carburant est à la voiture : une énergie.

¹⁵ Le management est l'art d'encadrer, d'animer et d'accompagner les équipes au travail.

¹⁶ www.medecine-du-sens.com